

« La musique se réinvente - la musique *devient*, au-delà d'elle-même - non par magie mais par la collision factuelle avec la réalité d'un temps qui ne l'a pas créée mais qui, à présent, la reçoit. Ce qui la remet en mouvement, c'est la *différence* qu'elle doit traverser pour venir rencontrer ce monde. L'interprétation habite cette différence. L'interprétation prend sur elle ce qui dans l'oeuvre est mouvement, ce qui est tension, vie souterraine, parole non encore prononcée : elle lui demande d'entrer en réaction chimique avec l'identité du temps présent.

Ce qui coupe définitivement les ponts avec l'image débonnaire et réductrice que, de l'interprète, le public musical se transmet. L'interprète est le *médium* entre l'oeuvre et l'époque. Il est le geste qui réunit les pans de deux civilisations qui se cherchent. Il est le dictionnaire dans lequel ces deux langues se rencontrent. C'est pourquoi sa capacité à déchiffrer les lignes du mouvement objectif de la musique doit se croiser avec le talent de témoigner exactement de l'époque à laquelle il appartient. À travers l'interprète, l'oeuvre doit rencontrer le monde nouveau dans lequel elle cherche une citoyenneté. Si l'interprète parvient à descendre dans les raisons les plus intimes de la musique mais reste en dehors de la géographie culturelle de son propre temps, il est un interprète inabouti. Ce qu'on appelait autrefois subjectivité ou « sentiment » peut se traduire aujourd'hui par la capacité à résumer en soi les chiffres de tout un monde. Le *sujet* est un terminal dans lequel défile l'index d'une époque.

La part de liberté qui a toujours été reconnue à la pratique de l'interprétation ne correspond donc pas au fait d'opérer des variantes subjectives par rapport à la lettre du texte. Ce n'est pas une part aléatoire laissée au goût ou à la fantaisie d'un individu. La liberté de l'interprétation réside dans le fait qu'il lui faut inventer quelque chose qui n'existe pas : *ce texte-là dans cette époque-ci*. En fin de compte, ce n'est plus l'interprète qui est libre c'est l'oeuvre qui, à travers le geste de l'interprétation, se libère. Se libère de cette identité dans laquelle la tradition l'avait figée. Devient libre de se réinventer suivant les dynamiques de l'époque nouvelle qu'elle rencontre. L'interprète est l'instrument, non le sujet, de cette liberté.

Interpréter, aujourd'hui, pour un musicien, signifie ouvrir une certaine tradition musicale cultivée à *l'air libre* de la modernité. L'entreprise, par certains côtés, est titanesque. Parce que la modernité, avec une violence jusque-là inédite, semble précisément refuser tous les postulats théoriques et idéologiques sur lesquels, en son temps, cette tradition musicale s'est fondée. La question n'est même plus de recoudre une déchirure temporelle. Elle est de travailler sur un matériau qui s'appuyait sur des catégories, des valeurs et des idéaux qui, à l'heure actuelle, sont pulvérisés. »

Alessandro Baricco ; *L'âme de Hegel et les vaches du wisconsin* ; Paris, Gallimard Folio, 1998 ; Pour la traduction de l'italien, par Françoise Brun

1) Guides pour la compréhension du texte :

L'interprétation est décrite comme un processus, elle « devient », par lequel l'œuvre musicale se réinvente au-delà d'elle-même. Cela montre que l'interprétation prend l'œuvre en tant qu'objet de base et la transcende pour lui donner une nouvelle forme, une nouvelle vie. Cette transformation est essentielle pour que l'œuvre puisse s'adapter à la réalité d'un temps qui ne l'a pas créée.

L'interprétation produit la « différence » entre l'œuvre et le temps présent. Cela signifie que l'interprète agit comme un médium entre l'œuvre et l'époque actuelle. L'interprète doit comprendre les spécificités de l'œuvre tout en étant capable de témoigner précisément de son propre temps. Cela montre que l'interprétation nécessite une compréhension profonde de l'œuvre ainsi que la capacité de la re-situer dans le contexte contemporain.

La liberté dans l'interprétation ne réside pas dans des variantes subjectives par rapport à la lettre du texte musical. Au contraire, la liberté de l'interprétation découle du fait qu'elle doit inventer quelque chose qui n'existe pas encore, à savoir le texte musical dans l'époque actuelle. L'œuvre se libère à travers l'acte d'interprétation, abandonnant son identité figée dans la tradition pour se réinventer suivant les dynamiques de la période actuelle. L'interprète n'est pas le sujet de cette liberté, mais son instrument.

Interpréter, en particulier pour un musicien, implique d'ouvrir une tradition musicale cultivée à l'air libre de la modernité. Cette démarche est qualifiée de titanique, car la modernité rejette souvent les postulats sur lesquels cette tradition s'est fondée. L'interprétation doit travailler sur un matériau qui était basé sur des catégories, des valeurs et des idéaux aujourd'hui obsolètes. Cette caractéristique souligne l'importance de faire dialoguer l'œuvre avec la réalité contemporaine.

En somme, l'interprétation est un processus de transformation créative de l'œuvre, guidé par la nécessité de la situer dans son temps tout en préservant sa vitalité. Elle réclame une compréhension profonde, une liberté créative et un dialogue ouvert avec la modernité pour que l'œuvre puisse continuer à vivre et à évoluer. Baricco souligne comment la musique, tout comme la philosophie, évolue en interagissant avec le temps présent. Il met en avant la création de nouvelles significations et interprétations à travers cette interaction.

La musique, comme tout texte, peut être interprété de diverses manières, en fonction de l'époque et du contexte culturel. La musique se réinvente en entrant en collision avec la réalité d'un temps qui ne l'a pas créée, encourage une exploration constante des significations de la musique, tout comme les textes philosophiques nécessitent une exploration continue. Le texte suggère que les interprétations musicales évoluent en fonction du temps. De même, les textes philosophiques sont interprétés différemment à différentes époques et par différentes écoles de pensée.

L'engagement actif de l'auditeur ou de l'interprète est sollicité, le rôle actif de l'interprète doit être effectif, ce qui est également essentiel en philosophie, où on encourage à s'engager activement dans la réflexion philosophique.

Il y a finalement une rupture et une critique des conceptions traditionnelles : la remise en question des interprétations traditionnelles est vitale pour l'œuvre, et les textes classiques peuvent être examinés à la lumière des problèmes contemporains. L'interprétation musicale et philosophique implique une réflexion critique sur les idées et les arguments. Les interprètes en philosophie évaluent et analysent de manière critique les textes. L'interprétation musicale et philosophique peut ainsi amener à voir le monde sous un jour différent, en explorant de nouvelles perspectives et en remettant en question les idées préconçues ce qui a pour effet de produire un changement culturel.

2) Questions (et quelques réponses) à proposer aux élèves :

1. Comment Baricco décrit-il le processus par lequel la musique se réinvente et devient plus que ce qu'elle était à l'origine ?

Baricco suggère que la réinvention de la musique se produit lorsque cette dernière entre en contact avec la réalité actuelle et que l'interprétation sert de médium pour ce processus de transformation en faisant émerger les éléments latents de l'œuvre musicale et en les confrontant à la dynamique de l'époque contemporaine. C'est cette rencontre qui permet à la musique de devenir plus que ce qu'elle était à l'origine, de s'adapter à son temps et de transcender ses limites initiales.

2. Comment la liberté de l'interprétation diffère-t-elle de l'idée de faire des variantes subjectives par rapport au texte original ?
3. Pourquoi Baricco affirme-t-il que ce n'est pas l'interprète qui est libre, mais l'œuvre elle-même?

Baricco soutient que l'interprète a la responsabilité de créer quelque chose de nouveau à partir de l'œuvre, en l'adaptant à l'époque contemporaine. Il affirme que cette transformation n'est pas une question de goût ou de fantaisie personnelle de l'interprète, mais plutôt une nécessité imposée par la réalité changeante de l'époque. En d'autres termes, l'interprète n'a pas la liberté de simplement interpréter l'œuvre de manière arbitraire, mais doit plutôt inventer quelque chose de nouveau qui n'existait pas auparavant, à savoir "ce texte-là dans cette époque-ci."

L'œuvre, dans cette perspective, est perçue comme une entité vivante et dynamique, capable de se réinventer en réaction à l'époque actuelle. C'est cette dynamique de l'œuvre qui est au cœur du processus d'interprétation, et l'interprète agit comme un médium à travers lequel l'œuvre peut atteindre cette réinvention. Ainsi, la "liberté" de l'interprétation réside dans la capacité de l'œuvre à se libérer de son identité figée par la tradition et à se réinventer en fonction des dynamiques de l'époque contemporaine, avec l'interprète comme instrument de cette liberté.

4. Comment l'interprétation permet-elle à l'œuvre de se libérer de son identité traditionnelle ?
5. Pourquoi Baricco considère-t-il l'interprète comme un instrument plutôt qu'un sujet ?

En considérant l'interprète comme un instrument, Baricco souligne que l'objectif principal de l'acte d'interprétation est de permettre à l'œuvre de s'exprimer à travers le contexte actuel plutôt que de mettre en avant la personnalité ou la subjectivité de l'interprète. C'est l'œuvre elle-même qui cherche à s'adapter et à évoluer, et l'interprète agit comme le vecteur de cette transformation, plutôt que comme un individu expressif. En fin de compte, l'interprète est un moyen par lequel l'œuvre peut se libérer de sa forme figée et s'engager dans un dialogue avec son époque.

6. Comment l'acte d'interprétation s'inscrit-il dans la modernité ?
7. Quels défis la modernité pose-t-elle à l'acte d'interprétation, selon Baricco ?
8. En quoi l'interprète est-il considéré comme un médiateur entre deux époques différentes dans le texte ?
9. Selon Baricco, quel rôle joue l'interprète dans la rencontre entre l'œuvre et le monde moderne?

L'interprète remplit ce rôle en déchiffrant les lignes du mouvement objectif de l'œuvre, en comprenant ses ambitions profondes, et en témoignant de manière précise de l'époque à laquelle il appartient. En d'autres termes, l'interprète doit être capable de saisir les aspects intimes de l'œuvre, sa tension, sa vie souterraine, et sa parole encore non prononcée, tout en les reliant à l'identité du temps présent. L'interprète est un médiateur culturel et temporel, aidant l'œuvre à rencontrer le monde moderne et à s'intégrer dans cette époque. Il joue un rôle crucial en permettant à l'œuvre de trouver une nouvelle « citoyenneté » dans le contexte contemporain.

10. En quoi consiste le devoir de transcendance de l'interprète, tel que décrit par Baricco ?

11. Quelle est la différence entre la liberté de l'interprétation et l'arbitraire subjectif, d'après le texte ?

12. Comment le processus d'interprétation s'inscrit-il dans le temps ?

Aucune œuvre n'est transmise exactement comme elle était à l'origine. Chaque époque a laissé sa marque sur l'œuvre, la modifiant légèrement à chaque fois. Ainsi, une œuvre est une accumulation de ces marques, ce qui la rend vivante et changeante.